

Susan Te Kahurangi King (née en 1951 à Te Aroha, Nouvelle-Zélande) présente sa première exposition personnelle *Automatic Drawing* à Paris, chez Ruttkowski;68.

Les dessins de Susan Te Kahurangi King sont d'une intelligence formelle fascinante. Dans sa petite enfance, ses capacités d'élocution ont diminué, puis se sont complètement taries. Elle a commencé à dessiner, de manière compulsive, sur les bouts de papier qui lui tombaient sous la main. Ses dessins font référence à des choses qu'elle a vues et vécues - personnages de bandes dessinées, animaux, logos, points de repère, objets ménagers - et ont une dimension diaristique. Nombre d'entre eux représentent des figures dérangées, déconstruites et déconfites. Plus tard, ils seront comprimés en motifs hypnotiques et psychédélics.

Dans les années 1980, les dessins de King deviennent plus abstraits. Les formes cellulaires s'accumulent pour suggérer des paysages massifs vus d'en haut, ou des paysages minuscules vus au microscope. King continue à dessiner jusqu'au début des années 1990, puis arrête complètement. En 2008, elle reprend sa pratique du dessin, exactement là où elle s'était arrêtée presque vingt ans plus tôt.

Depuis sa première exposition, à la Callan Park Gallery de Sydney en 2009, la réputation de King s'est épanouie. Elle est devenue une figure célèbre de l'art outsider et de l'art contemporain, avec des expositions dans le monde entier, des critiques élogieuses de Jerry Saltz, et des œuvres acquises par le Museum of Modern Art et le Philadelphia Museum of Art.

Cette exposition présente les premières œuvres réalisées par King entre 1957 - année de ses six ans - et la fin des années 1970, montrant l'évolution de son art unique et surprenant.